



## Les semences paysannes: rusticité, résilience, autonomie

Produire des semences adaptées aux contextes pédoclimatiques et aux variations futures

Premier maillon de notre alimentation, la semence détermine la qualité et la quantité des végétaux dont elle est le germe, ainsi que toute la production en aval (pain, viande, etc). Il est donc essentiel d'avoir une semence adaptée à son territoire afin de limiter les impacts des variations climatiques. Dans le cas contraire, l'agriculteur se voit contraint d'adapter le milieu à sa culture, notamment par l'utilisation de l'irrigation, d'intrants, de produits phytosanitaires, ou encore par la manipulation génétique. Les semences paysannes favorisent la diversité des caractères phénotypiques intéressants suivant les critères définis par les paysan-n-es : blé barbu contre les ravageurs (sangliers), résistance aux maladies, taux protéique important, saveurs particulières, etc. Elles possèdent une grande diversité génétique encore exprimable qui facilite l'adaptabilité : on parle de biodiversité cultivée. Maîtriser la multiplication des semences dans son contexte culturel offre aux paysan-ne-s une meilleure autonomie et une diminution des coûts.

L'autoproduction de semences favorise le travail en collectif avec l'échange de graines ou des parcelles tampons en cas de perte des cultures.

Cette fiche présente différentes dimensions de la production de semences paysannes : la conservation in situ de variétés anciennes, un collectif autour de l'échange et de l'expérimentation et la création d'une Maison des Semences Paysannes en lien avec le Réseau Semences Paysannes (RSP).

### Semence paysanne et variété population

Une variété population est constituée d'un ensemble d'individus aux génotypes variés. Elle ne répond pas aux critères DHS (Distinction, Homogénéité et Stabilité) qu'il est nécessaire de respecter pour l'inscription d'une variété dans un catalogue officiel. La diversité génétiques des variétés populations présente des atouts en terme d'adaptation au changement climatique, de caractères phénotypiques intéressants afin de s'adapter à chaque contexte de ferme.

### La conservation de variétés populations

Gilles Mailhé fabrique des moulins Astrié dans l'Ubaye (voir fiche Moulin Astrié). Il est passionné par les céréales et entretient une collection de plus de 80 variétés populations de céréales (blé principalement). Il multiplie et conserve des semences de différentes origines, pas forcément intéressantes pour l'agriculture d'aujourd'hui mais surtout dans un travail de mémoire.

### Essai de mouture

Gilles Mailhé utilise une partie de ses grains de blé multipliés en mouture. Il peut ainsi tester le bon fonctionnement de ses moulins mais aussi les qualités de panification de certaines de ses variétés de céréales et ainsi conseiller pour le choix des céréales pour la panification.

### La conservation

Dans un souci de mémoire, la conservation des semences à un instant t est utile pour retrouver des caractéristiques passées et pour ne pas perdre la trace des variétés anciennes de blés français. Gilles Mailhé essaye tout de même de dynamiser cette conservation en en semant une partie chaque année (l'autre partie étant une assurance en cas de perte de la récolte).



# S'organiser en collectif pour la production de semences paysannes

Un collectif de paysan-ne-s  
dans le sud des Hautes Alpes

## Intérêts pour l'agriculture

Toutes ces semences n'ont pas toutes d'emblée un intérêt pour l'agriculture en tant que telles. Mais elles gardent une diversité génétique intra-variétale importante qui permet leur évolution et leur adaptation aux conditions climatiques. Elles permettent de garder des caractères phénotypiques dont l'agriculture moderne se détache pour des questions d'uniformité mais qui font l'objet de nouvelles demandes. Par exemple, la sélection moderne des blés a favorisé les pailles courtes et les grains non barbus. Dans un système en agriculture biologique, les brins longs permettent une meilleure lutte contre les adventices et les blés barbus repousseraient mieux les sangliers. En panification, les paysan-ne-s boulangers-ères sont de plus en plus friand-e-s de variétés rustiques qui présentent des qualités gustatives intéressantes. De plus, ils reprochent souvent aux blés modernes d'être trop riches en gluten, responsable du développement d'un grand nombre de cas d'intolérances ou d'allergies. Gilles Mailhé réalise aussi des mélanges qui ont un intérêt nutritif pour les animaux d'élevage et qui favorisent le brassage génétique.

## Travailler en réseau

De nombreuses personnes réalisent des collections personnelles de variétés populations. C'est grâce à ces personnes que l'agriculture paysanne garde une certaine autonomie vis-à-vis des semences. Cette grande diversité cultivée amène à des systèmes agricoles tout aussi diversifiés et répondant aux attentes de chaque territoire.

Gilles Mailhé récupère des semences en provenance d'Italie, bien adaptées aux milieux montagneux alpins. Des semences ont aussi été récupérées par le biais du Parc Naturel Régional du Queyras alors que le blé n'est quasiment plus cultivé dans cette région. Les conserver donne la possibilité un jour de pouvoir les cultiver de nouveau puisqu'elles ont été entretenues dans un environnement aux conditions pédo-climatiques proches. De plus, au sein de l'ARDEAR Rhône Alpes, le réseau "Fermes ouvertes" permet à chaque collectionneur de présenter sa ferme et sa collection et d'ainsi favoriser les échanges. Un groupe de personnes travaille aussi sur l'adaptabilité du blé à des altitudes de plus de 1000 mètres dans le Trièves et la Savoie principalement mais cela concerne tout aussi bien le département des Hautes Alpes.

## La conservation dynamique au sein d'un groupe de paysan-ne-s du Buëch

Dans le cadre du projet recherche-action mené par l'ADEAR 05 intitulé "Développer l'Agroécologie paysanne sur un territoire de montagne", un groupe de réflexion entre paysan-ne-s du Buëch autour de l'adaptation au changement climatique a orienté ses actions vers l'échange de semences paysannes. Le constat part de la nécessité de disposer d'espèces végétales adaptées à sa ferme et qui peuvent évoluer avec le changement climatique. C'est aussi l'importance d'avoir des légumineuses plus pérennes intégrées dans la rotation, que ce soit pour les éleveurs-euses pour l'alimentation animale, ou pour les paysan-ne-s boulangers-ères. La composante collective est essentielle avec des fermes de petites tailles et des systèmes différents, les échanges faciliteraient l'optimisation des terres. **L'objectif est donc de permettre aux paysan-ne-s de se réapproprier leur rôle dans la production des semences et dans la sélection des variétés, avec une forte composante collective.**

## Une diversité de systèmes agricoles : plus de réponses à plus de besoins

Le groupe est constitué d'éleveurs-euses (ovins et bovins), de paysan-ne-s boulangers-ères, de producteurs-trices de céréales (petit épeautre, blé) et de fermes en polyculture-élevage, majoritairement en bio. Chacun des membres a des besoins différents en fonction de son système agricole auquel un autre membre peut apporter une réponse. La réflexion initiale autour de la sélection des semences paysannes en lien avec l'adaptation au changement climatique a ouvert la porte à d'autres besoins. Le collectif permet le partage des compétences de chacun, sous forme de conseils, de prêt de matériel ou d'échange de semences. Le matériel est souvent un des facteurs freinant la réalisation de ses propres semences. Dans des systèmes à petites surfaces, le déplacement de gros engins (moissonneuse batteuses, trieurs, etc) n'est pas non plus systématique. Mutualiser les déplacements ou les outils assure une liberté d'actions plus grande pour les paysan-ne-s.

"Ce groupe est une opportunité pour se faire un réseau de collègues près de chez nous pour s'échanger des semences et des conseils dans un cadre convivial." Joël Sarrazin



# S'organiser en collectif pour la production de semences paysannes

Un collectif de paysan-n-s dans  
le sud des Hautes Alpes

## De l'expérimentation pour gagner en résilience et en autonomie

La recherche de semences adaptées au contexte pédoclimatique du Buëch passe par le travail de sélection et d'expérimentations sur les variétés populations, les mélanges et les associations de culture. La réglementation sur la production de semences n'est pas à l'avantage des petites fermes. Les industries agro-chimiques font pression pour garder le monopole de la sélection et de la production de semences. Cela tend à augmenter les charges des paysan-ne-s par l'achat de semences et à standardiser les plantes qui perdent de la diversité génétique et la capacité d'adaptation à différents environnements.

L'objectif de ce collectif est d'augmenter la résilience des fermes face aux impacts du changement climatique observés sur le terrain par les agriculteurs-trices. L'expérimentation peut aller au delà des semences et prendre en compte toutes les pratiques économes en eau et en intrants et développer l'autonomie fourragère sur les fermes.

## La création d'un GIEE

Le Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental est un outil de cadrage pour mieux avancer sur les diverses actions à mener au sein du groupe. Les différentes actions prévues sont :

- échanges autour des pratiques de chacun et occasionnellement avec des botanistes, des écologues ou des généticiens des plantes et échange de semences ;
- collecte de données sur les variétés anciennes, conservation dynamique des variétés et identification des variétés les plus adaptées ;
- expérimentation sur des variétés populations sélectionnées sur les fermes, en mélange (type méteil), en associations de cultures et en fonction des dates de semis adaptées aux conditions locales et aux aléas climatiques ;
- mutualisation des expériences en matière de gestion dynamique de la biodiversité avec d'autres régions (échanges, visites de terrain, ...).

Le groupe crée un espace de confiance où chaque paysan-ne peut parler de ses besoins. Les échanges s'effectuent alors dans un esprit de convivialité et d'équité. Les membres du groupe souhaitent avancer ensemble et ont besoin les uns des autres pour des expérimentations et des échanges. "Lorsque l'on achète des semences ailleurs, il y a rarement la variété désirée au moment voulu. Entre paysan-ne-s, on a plus ou moins les mêmes attentes au mêmes moment donc on peut plus facilement s'organiser entre nous". Joël Sarrazin

## Graines de montagne : la Maison des Semences Paysannes des Hautes Alpes

Au Festival des Art'gricoles (mai 2016) puis à la Foire Bio Génépi Embrun (septembre 2016), un groupe de maraîchers et de jardiniers s'est retrouvé afin de mettre en place une maison des semences paysannes (MSP) dans le département. Cette appellation signifie le regroupement d'acteurs autour de la valorisation, l'expérimentation, la conservation dynamique et l'échange de semences paysannes dans un souci de préserver la biodiversité cultivée.

La MSP des Hautes Alpes regroupe des maraîchers et des jardiniers. L'importance de ces deux catégories de personnes joue un rôle essentiel dans la répartition des tâches en fonction des besoins et du temps de chacun. Les jardiniers aident à la multiplication des semences, les maraîchers sélectionnent les végétaux suivant des critères gustatifs et visuels souhaités en concertation avec les jardiniers.

"Cela demande un investissement de chacun et une organisation de son temps et de son travail afin de se réunir régulièrement". Cyrille Pacteau

